

La filière forêt-bois en région SUD

Franchir le cap industriel à l'aube des JOP 2030



La Région Sud est face à un rendez-vous historique. Avec les Jeux Olympiques et Paralympiques d'hiver de 2030, elle dispose d'un levier unique pour accélérer la transformation de sa filière bois. Le défi est double : répondre à une commande publique massive, tout en structurant une offre locale pour capter cette valeur.

Loin d'être une fin en soi, les JOP 2030 offrent un "électrochoc" salutaire. Pour en tirer parti, la filière doit s'appuyer sur trois piliers : la puissance de la commande publique comme moteur, la maturité des financeurs privés et l'innovation des collectivités territoriales.

L'électrochoc de la commande publique

Le levier des JOP 2030

Jamais la filière bois régionale n'a fait face à une telle opportunité de marché concentrée sur un temps si court. La commande publique agit comme le déclencheur d'une accélération industrielle inédite.

Des volumes financiers massifs et fléchés

Les montants engagés sont colossaux : 1,3 milliard d'euros pour la SOLIDEO (Société de Livraison des Ouvrages Olympiques) et 1 milliard pour le COJOP. Contrairement aux marchés classiques, cette commande intègre des exigences environnementales fortes qui privilégient les matériaux biosourcés et le bois.

L'enjeu de la souveraineté : bois local et bois français

Le risque est celui d'un rendez-vous manqué. Les cahiers des charges doivent imposer du bois en tenant compte des capacités de production locale et nationale. Dans la droite ligne de France Bois 2024 et sous le pilotage de Fibois SUD, les représentants de la filière contribuent à décarboner les JOP 2030 en accompagnant et promouvant les offres des entreprises de la filière bois régionale et nationale dans les ouvrages. Le Pacte Bois et Biosourcés (2025) renforce cet engagement en accompagnant les maîtres d'ouvrage vers plus de bois dans la construction et la rénovation. Au niveau territorial, les Communes Forestières facilitent l'intégration de la ressource locale certifiée dans la commande publique, qui devient ainsi un levier permettant aux entreprises d'investir aujourd'hui avec la perspective de débouchés sécurisés demain.

Le diagnostic

Trois temporalités à synchroniser

Le frein principal au changement d'échelle n'est pas technique, il est temporel. La réussite tient à la capacité de synchroniser trois horloges qui, par nature, ne tournent pas à la même vitesse :

- **Le Temps Forestier (le temps long)** : C'est le temps de la biologie et de la gestion durable. La ressource est abondante (51% du territoire), mais sa mobilisation est lente : il faut convaincre des milliers de propriétaires privés, créer des dessertes et gérer un relief complexe.
- **Le Temps Financier (le temps de la rentabilité)** : C'est le temps de l'investissement rationnel. Les banques sont prêtes à suivre, mais elles exigent des porteurs de projets matures et des modèles économiques stabilisés, aux risques maîtrisés sur la durée.
- **Le Temps Olympique (L'urgence)** : Les JOP 2030 fixent une ligne d'arrivée inamovible. Cette pression inédite oblige à agir maintenant pour renforcer l'outil industriel régional et capter les opportunités.

Financer l'immobilier et les équipements industriels

Un défi à la hauteur des acteurs

L'industrialisation nécessaire pour répondre aux JOP (collecte, 1^{ère} et 2^{de} transformation) demande des investissements lourds. L'analyse montre que ce n'est plus un point de blocage majeur.

Une capacité industrielle déjà présente

La région n'est pas dépourvue d'atouts. Fibre Excellence transforme à Tarascon plusieurs centaines de milliers de tonnes de bois par an, démontrant que l'échelle industrielle est maîtrisée localement.

La maîtrise des montages juridiques

Les porteurs de projets (comme Dolza ou les Charpentiers du Haut Var) réussissent à financer leurs projets en séparant l'immobilier de l'exploitation. Les partenaires bancaires connaissent ces montages et suivent les projets structurés, même sur des tickets importants.

L'accompagnement public et de Fibois SUD en catalyseur

La Région et les métropoles apportent un soutien technique et financier essentiel. Fibois SUD, par sa connaissance fine de l'écosystème et de ses acteurs, joue un rôle clé dans la montée en puissance de la filière régionale.

Les collectivités innovent

Une action volontariste pour ancrer la filière

Au-delà du soutien aux projets, les collectivités innovent pour sécuriser l'amont et l'ancrage territorial.

L'initiative RESPIR : financer la ressource de demain

Pour assurer le renouvellement forestier, la Région et ses partenaires ont lancé le fonds RESPIR. L'objectif étant de mobiliser des fonds privés (mécénat ou parrainage) pour financer la plantation et la gestion forestière. Un outil vital pour garantir la pérennité de la ressource.

La SEM Vallée de l'Ubaye : la collectivité-entrepreneur

Dans les territoires de montagne, la puissance publique va plus loin via des Sociétés d'Économie Mixte (SEM). La collectivité porte l'investissement immobilier de la scierie tandis que l'exploitant privé se concentre sur la production. La valeur ajoutée reste ainsi au plus près de la ressource.

La filière forêt-bois de la Région Sud bénéficie d'une conjonction favorable rare :

- › **Un patrimoine forestier exceptionnel** qui fait du territoire la 2^{ème} région de France la plus boisée
- › **Une commande publique inédite** (JOP 2030) qui garantit les volumes
- › **Des investisseurs privés** prêts à accompagner les porteurs de projets ambitieux
- › **Des collectivités innovantes** en soutien de toute la filière

La feuille de route est désormais claire : transformer ces promesses olympiques en contrats réels pour les entreprises locales, afin que l'héritage des Jeux soit une filière bois industrielle, pérenne et souveraine.